

**SJOCRONA** (*Carl-André*), Agent d'administration à l'Association Internationale du Congo (Helsingborg, 15.4.1859 — Stockholm, 28.10.1947), Fils de Cornelius-Alexandre et de Follin, Marie.

Après ses humanités, il fit son service militaire au régiment des hussards, puis entra à l'Université de Malmö et y obtint le 1<sup>er</sup> juin 1879 le diplôme d'ingénieur civil ; il se rendit ensuite en Allemagne et suivit les cours de l'École polytechnique de l'Université d'Aix-la-Chapelle qui lui décerna le 1<sup>er</sup> avril 1881 un autre diplôme d'ingénieur. Rentré dans son pays, Sjocrona fut dès le 4 décembre nommé ingénieur-adjoint aux chemins de fer de l'État en Suède ; ce n'était que le premier palier d'une carrière qui promettait d'être brillante. Déjà, le 22 janvier 1882, il occupait une place de premier plan aux ateliers de constructions navales d'Oscarshamer et le 1<sup>er</sup> mai 1883, il était dessinateur dans un établissement similaire à Gateshead-on-Tyne, puis à Sunderland, en Angleterre. Très entreprenant et curieux de tout ce qui était neuf et intéressant, il abandonna son emploi pour postuler son admission comme agent à l'Association Internationale du Congo. Admis par elle, il s'embarqua à Liverpool à bord du *Volta* le 19 mars 1884 et fut désigné pour être attaché à la station de Vivi où il arriva le 3 mai. Après un mois d'acclimatation dans cette atmosphère toute nouvelle pour lui, il fut nommé second à Mpozo, le 1<sup>er</sup> juin 1884 ; grâce à ses connaissances techniques, il s'y vit confier la construction de maisons et de ponts pour le service de l'Association. Ayant fait ses preuves, il fut, le 24 août 1885, nommé adjoint au chef de poste de Matadi. Mais, outre ses fonctions administratives, il avait à s'occuper de l'aménagement des stations à peine ébauchées. En 1885, sa science d'ingénieur lui permettait de jeter sur la rivière Lufu, en face d'Isanghila, le premier pont suspendu en câbles métalliques. Le 6 août 1886, on l'appela à Boma pour y diriger les constructions. Le 1<sup>er</sup> novembre 1886, il était nommé sous-commissaire de district à Matadi. Sir Francis de Winton lui confia, en même temps qu'à deux de ses compatriotes, Moller et Vannerus, l'édition du Pier de Matadi.

Peu après, son engagement prenant fin, Sjocrona s'embarqua à Banana le 17 décembre, pour rentrer dans son pays. En passant par la Belgique, il fut reçu en audience par le Roi en même temps que les officiers suédois Hakansson et Anderson qui s'étaient montrés, eux aussi, de dévoués serviteurs de l'É.I.C.

De 1887 à 1890, Sjocrona reprit du service en Suède et fut promu lieutenant. Mais le Congo l'avait conquis et quand commencèrent les premières études pour la construction du rail Matadi-Léopoldville, il s'offrit à la Compagnie du chemin de fer du Congo en qualité d'ingénieur. Il s'embarqua le 21 août 1890 et resta au service de la Compagnie jusqu'au 21 août 1894.

Rentré dans son pays, il y poursuivit sa carrière, de 1894 à 1902, en d'innombrables travaux d'ingénieur et de cartographe. La nostalgie des déplacements lointains l'ayant repris, il s'engagea de 1902 à 1907, au service d'une firme industrielle à Capetown, puis à Johannesburg. Il avait 48 ans quand il rentra définitivement en Suède. Il s'établit alors à Djursholm, près de Stockholm, où il exerça la profession plus sédentaire d'ingénieur-conseil.

Sjocrona était titulaire de l'Étoile de Service depuis 1889.

[J. J.] 10 septembre 1952.  
Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 238. — *Bull. Ass. Vét. col.*, août 1937, 14, 15. — *Mouv. géogr.*, 1885, 92a ; 1886, 35a ; 1890, 896.